



LETTRE DE MGR THOMAS DOWD

AUX FIDÈLES DU DIOCÈSE DE SAULT STE-MARIE

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, le jeudi 22 octobre 2020, on annonçait à Rome que le Pape François m'a nommé nouvel évêque du diocèse de Sault Ste-Marie. Je profite de cette occasion pour vous saluer tous et toutes, et pour partager ma joie avec vous.

Le Seigneur a un étonnant sens du timing. Un ami m'avait invité à passer le début de la fin de semaine de l'Action de grâce avec un groupe de ses amis sur l'île Manitoulin, un endroit que je n'avais jamais visité auparavant. L'automne était dans toute sa splendeur à ce moment-là. Ce séjour fut pour moi l'occasion de découvrir un coin merveilleux de la création de Dieu, de me reposer et de refaire mes énergies.

Je suis parti tôt le dimanche matin, pour rentrer à Montréal. C'était une belle journée ensoleillée. Je garde un chapelet accroché au rétroviseur de ma voiture pour des occasions comme celle-ci, alors j'ai profité du long trajet pour prier. Tout en conduisant, je me suis souvenu que j'étais dans le diocèse de Sault Ste-Marie et que ce diocèse attend la nomination d'un nouvel évêque. J'ai donc prié pour vous tous et pour le futur évêque qui sera nommé, quel qu'il soit.

Évidemment, j'étais loin de penser que je priais de fait pour moi-même !

J'ai passé le lundi de l'Action de grâce à préparer une retraite que je devais donner par vidéo à un groupe de prêtres à Terre-Neuve. Ma première conférence était prévue pour 18h00, heure de l'est. Une demi-heure avant le début de cette conférence, j'ai reçu un appel de l'ambassadeur du pape au Canada, l'archevêque Luigi Bonazzi, m'informant que le Pape François m'avait nommé au diocèse de Sault Ste. Marie.

Ma première réaction a été: "Wow!" Mgr Bonazzi avait besoin de savoir, bien entendu, si j'acceptais. Ce qu'il ne savait pas, c'est que la conférence que je devais donner dans moins de 30 minutes portait sur la façon dont un prêtre est appelé à être un homme d'espoir, ouvert au plan de Dieu, partageant l'histoire de la Providence de Dieu telle qu'elle continue de s'écrire dans notre monde. Encore une fois, le Seigneur a un timing incroyable, et il n'a pas eu besoin de me brasser pour me faire voir quelle est sa volonté dans cet événement. Alors, bien sûr, j'ai dit « Oui ! »

Je me suis senti un peu abasourdi ce soir-là et pendant les jours qui ont suivi. J'aime beaucoup Montréal, ma ville natale, et quand je suis devenu prêtre pour ce diocèse, c'était avec la ferme intention d'y vivre tous mes jours de service. Le Nord de l'Ontario représente pour moi un saut dans l'inconnu ! Ceci dit, lorsque j'ai été nommé évêque auxiliaire, j'ai saisi que je devais vivre une vie complètement livrée à Dieu, y compris géographiquement. La prière du Notre Père comprend les mots « Que ta volonté soit faite », et j'essaie de prier ces mots en toute sincérité. S'il y a une chose que j'ai apprise, c'est que si nous remettons vraiment notre vie au Seigneur, nous aurons des joies et nous rencontrerons des défis, mais une chose est sûre : notre parcours sera toujours rempli de surprises !

Une des plus grandes richesses de ma vocation, c'est d'avoir la chance de rencontrer des gens de tous les milieux et de tous les domaines, et surtout de partager nos histoires – ce qui, bien sûr, comprend l'histoire de la foi. Lorsque j'ai été nommé évêque en 2011, j'ai choisi la devise latine « Cor et anima una », ce qui signifie « un seul cœur et une seule âme ». C'est ce que la Bible propose comme idéal à la communauté chrétienne, et pour moi cela signifie avoir la chance de prendre part à l'histoire de grâce que le Seigneur continue d'écrire pour nous tous.

J'ai hâte d'apprendre à vous connaître au cours des semaines et des mois à venir. En attendant, je vous demande de bien vouloir me porter dans votre prière, et je vous porterai dans la mienne. Que Dieu vous bénisse !

Votre frère en Jésus-Christ,



+Thomas Dowd

